

MONTJAVOULT

www.montjavoult.fr

BULLETIN MUNICIPAL – HIVER 2009



**LES 6 HAMEAUX
BEAUGRENIER – HEROVAL – LE BOUT DU BOIS
LE MARAIS – LE VOUST – VALECOURT**

EDITO

Nous avons, vivant dans notre commune, un artiste peintre de renommée mondiale, Miodrag Djuric dit DADO Il expose dans tous les plus grands musées internationaux, il a participé à la dernière biennale de Venise,



représentant le Monténégro, son pays d'origine. Il aime la France, il aime son village. Il a droit à tout notre respect.

Il vient de faire un don à la commune: **LES OISEAUX D'IRENE** : ce sont 12 carreaux en céramique qui seront exposés dans un lieu à déterminer. Qu'il soit, ici remercié au nom de tous les membres du Conseil Municipal.

Par ailleurs, nous avons accepté avec beaucoup de regret, le départ de Claude Zanon au mois d'août 2009. Son activité professionnelle l'a contraint à s'installer dans le Cantal. Il a donc démissionné de sa fonction de conseiller municipal. Il avait un rôle important au sein de la commission "jeunesse" et au RPI. Ses idées et son implication avaient donné une dynamique intéressante et il avait réussi à résoudre de nombreux problèmes récurrents, notamment au sein du regroupement pédagogique. Je voudrais, au nom du Conseil Municipal et en mon nom propre, le remercier pour son étroite collaboration au cours de ces 18 mois.

Les fêtes de fin d'année feront l'objet, comme tous les ans, d'une reconnaissance des plus jeunes comme aux plus anciens :

- **le Noël des enfants** de Montjavoult, samedi 19 décembre à 16 heures,

- **le déjeuner de Noël de nos Anciens** qui se tiendra au château de Serans le dimanche 13 décembre 2009 à 12 h 30.

Je profite de la parution de ce bulletin, pour vous souhaiter, avec les membres du Conseil Municipal, de passer de très bonnes fêtes de Noël et vous présenter tous nos vœux pour une formidable année 2010.

■ G. Lubrano, Maire

ENQUETE SUR LE BULLETIN

Avant l'été, nous vous avons envoyé un questionnaire afin de connaître vos sentiments sur le bulletin municipal. Le cinquième numéro venait juste de sortir. Nous avons reçu une quarantaine de réponses et voilà ce qui en ressort : le nombre de pages semble convenir à la majorité. La périodicité – triannuelle – sera mise en application dès cette année. Son contenu : la vie de la commune et des nouvelles sont les rubriques qui vous intéressent le plus, ainsi que l'histoire, les photos et illustrations.

En conclusion, la formule actuelle recueille la plupart de vos suffrages et nous l'adapterons à vos souhaits.

Allez sur le site pour continuer à nous envoyer vos recommandations.

✉ contact@montjavoult.fr



■ B. Danillon

PROJETS 2010

Nos projets dépendant de l'obtention de subventions, nous nous devons d'intégrer une certaine flexibilité dans nos prévisions.

1) Sécurité routière :

En effet, nous avons prévu de « livrer » notre projet Sécurité routière à la réalisation pour 2009.

Or la fusion des deux organismes de tutelle DDE et DDA (nouveau sigle DDEA) a fait que notre dossier étudié et formalisé en fonction des études réalisées par la commission a du être reformaté par un bureau d'études et un géomètre afin d'être conforme à la nouvelle législation.

Cela prendra un certain temps et nous oblige donc à repousser le début des travaux en 2010.

2) 4^{ème} tranche de la restauration de l'église (après en avoir délibéré avec le Conseil Municipal) nous vous indiquerons la partie de l'église qui sera restaurée en 2010.

3) Alimentation en énergie électrique du bourg

a) Le problème de la réhabilitation de certains transformateurs ainsi que de la puissance à fournir, est une priorité.

b) En ce qui concerne l'enfouissement des réseaux pour la partie du Bourg (rue Soins, rue du Pasteur Lorriaux, une partie de la Grand'rue), l'étude a été réalisée par SE 60, organisme qui s'occupera également de l'obtention des subventions et de la réalisation des travaux.

4) Le ruissellement des eaux dans la Grand'rue.

L'étude sera faite par un agent technique et sera formalisée par un bureau d'études; dossier de demande de subvention à monter.

5) Le début d'un programme de réfection des routes avec renforcement

des bas côtés pour ne pas avoir à subir les aléas du temps et surtout la circulation des engins agricoles et poids lourds divers.

Les conseillers municipaux choisiront de façon collégiale les routes à restaurer

6) La restauration du lavoir de Valécourt se fera en deux tranches de travaux :

- 1^{ère} tranche : les murs de pierres
- 2^{ème} tranche : la couverture (charpente et tuiles)

Ces six projets nous tiennent tous à cœur, et la municipalité déploiera toute son énergie pour qu'ils se réalisent en 2010.

■ G. Lubrano

RESTAURATION DE NOTRE EGLISE

Le clocher et le porche sont actuellement en instance de restauration. C'est la 3^{ème} tranche qui est effectuée par la société CHARPENTIER.



VIE MUNICIPALE

VIE SCOLAIRE

RENTREE DES CLASSES (jeudi 3 septembre 2009)

La rentrée scolaire s'est parfaitement bien déroulée.

1) Travaux dans l'école

Réalisés au cours des vacances, par le service technique de la mairie :

- Finition de l'abri bus de la mairie (crépi, poutres, plafonds poncés et « bondexés »)
- Achat de 4 armoires métalliques entreposées dans l'école pour respecter les règles de sécurité (à la suite du passage de la commission de sécurité)
- Alarme incendie installée
- Point de ralliement matérialisé en cas d'alerte
- Pose de point lumineux pour l'éclairage des tableaux
- Peinture jaune et bleue du couloir refaite
- Modification de l'installation d'Internet pour les deux classes
- Désinfection totale du complexe scolaire

2) Le fonctionnement de l'école

Les deux institutrices de l'an dernier gardent leur poste cette année scolaire ; ce qui apporte un confort moral pour les enfants et les parents.

Le personnel d'accompagnement n'a subi aucun changement.



3) Répartition des effectifs pour les 2 écoles et l'accueil

A Montjavoult :

→ Classe de la Directrice, Melle Hennocque → pour le CP et le CE1 → 17 enfants dont 5 de la Clé des Champs

→ Classe de Mme Martorelli → pour le CE2, CM1 et CM2 → 13 enfants dont 5 de la Clé

→ La cantine à Montjavoult sous la responsabilité de Claudine Silberstein, a reçu 31 inscriptions concernant les enfants, et 5 adultes (enseignantes + employées)

→ l'accueil périscolaire (matin et soir) a reçu 10 inscriptions.

A Boury en Vexin :

→ Classe de Melle Samary → 3 sections de maternelle → 26 enfants dont 10 de Montjavoult et 2 de la Clé

Bien évidemment le nombre des inscriptions n'est pas figé.

4) Nomination de 2 nouveaux délégués de Montjavoult

À la suite des démissions de deux conseillers municipaux : les deux nouveaux délégués sont Messieurs Georges LE FOLL et Jean-Christophe TESSE

■ G. Lubrano

COMMUNICATION

Le site Montjavoult.fr a reçu 819 visites uniquement pour les 3 mois de l'année 2008 et 3507 jusqu'à fin septembre 2009, avec une moyenne de 500 visites par mois depuis avril 2009. Ce qui fait 4326 visiteurs ! depuis l'ouverture du site en octobre 2008. **Pour fêter ses 1 an**, le site a changé de look.



■ T. Maurel

ACTIONS MUNICIPALES

LA PREMIERE CARAVANE QUITTE VALECOURT

Elles sont là depuis l'après-guerre et fleurissent ou se dégradent en bordure du Cudron et de la rue de la Bovière. Le Conseil Général a classé cette zone parmi les Espaces Naturels Sensibles d'intérêt départemental. Elles n'ont plus leur place dans une zone classée ND. Malgré un arrêté municipal en date de 2004, rien n'a bougé. Mais, à la mi-octobre, après un envoi de lettres aux différents propriétaires de parcelle, le Maire a obtenu le départ de la première caravane. D'autres suivront.



■ B. Danillon

COUPURES EDF

Au cours des mois d'août et de septembre, un certain nombre de coupures de courant ont affecté Montjavoult et plus particulièrement le bourg.

La longueur de ces coupures était variable : l'une d'elles a duré plus de 6 heures.

La **mairie** a fait le nécessaire auprès d'**ERDF** qui a envoyé sur place ses agents pour constater l'origine des pannes :

- d'une part, à cause d'une promiscuité trop grande entre les lignes moyenne tension et les branches d'arbres, dans certaines propriétés.

- d'autre part par la vétusté d'un transformateur qui a fait l'objet d'un entretien immédiat le 5 octobre.

En ce qui concerne l'élagage des arbres dans certaines propriétés, la mairie tient à ce que cette opération soit réalisée et assumée financièrement par ERDF, afin que le village n'ait plus à supporter de telles nuisances.

NOUVEAU CONTENER POUR LE VERRE

La Communauté des Communes a décidé de remplacer les caissettes de 35 litres pour la collecte du verre par un conteneur de 120 litres sur 2 roues (comme les bacs à couvercle jaune et bleu).

Les bacs de 120 litres contenant le verre ne seront plus sortis qu'une fois par mois au lieu d'une fois par semaine.

Pour **Montjavoult**, le ramassage des verres aura lieu tous les 2^{èmes} mercredi de chaque mois. C'est ainsi que le 1^{er} sera effectué le mercredi **9 décembre 09**, le second le mercredi **13 janvier 2010**.



HISTOIRE

MARCEL DUMONT (1892-1978)

Instituteur à Montjavoult de 1921 à 1945, Marcel Dumont a laissé un souvenir vivace dans la commune, qui était véritablement devenue sa commune d'adoption. Il est né à Mesnil-Théribus, aux limites nord du Vexin français, mais c'est en plein cœur de cette province qu'il s'est marié : il a en effet épousé en mars 1918 Héléne Dumontier, fille d'un agriculteur de Montagny. Les Dumontier sont des cousins des Rousselet, une parenté importante pour comprendre ce qui s'est passé pendant la guerre de 40. Et d'après la photo de mariage, la noce s'est tenue dans la ferme des Gilles, alors exploitée par M. Dumontier.

Après son mariage, Marcel Dumont est d'abord instituteur à Valdampierre et Hadancourt avant d'arriver à Montjavoult en 1921. Il va avoir cinq classes sous sa responsabilité. Sa façon de résoudre le problème : s'occuper en priorité des aînés, ceux qui préparent le certificat d'études, et se faire aider par ces derniers pour l'encadrement des plus jeunes. On a parlé dans un précédent article de Pierre Gillouard, Maire de Montjavoult à la même époque. Marcel Dumont va le seconder en acceptant le poste de secrétaire de mairie. Ils partagent les mêmes valeurs de patriotisme et de sens du service public et leur entente donnera des résultats remarquables au moment de l'Occupation.

Aux côtés de Marcel Dumont, sa femme participe autant qu'elle peut aux activités scolaires : elle donne bénévolement des cours de couture, elle prend soin de déchausser les enfants en période d'hiver pour faire sécher leurs bottines auprès du poêle, elle y réchauffe aussi leurs gamelles et vers la fin, elle va jusqu'à tenir une cantine en échange d'une petite contribution des parents. Les fruits et les légumes viennent souvent du jardin de M. Dumont, car le jardinage fait partie de ses passions. Outre le grand terrain derrière l'école, il cultive un clos au bas de

la butte et un autre jardin à Montagny. Il est aussi apiculteur à ses heures...



Instituteur à l'ancienne, M. Dumont mène ses élèves à la baguette, au propre comme au figuré.

Il a toujours à la main une baguette de coudrier qui lui sert à montrer des choses au tableau mais aussi à taper sur les plus dissipés. René Pellé nous dit que c'étaient des jeunes du Marais qui étaient chargés de lui rapporter des baguettes neuves pour remplacer celles qu'il avait cassées, et que c'étaient souvent eux-mêmes qui les étrennaient ! Bernard Gauthiez précise leur nom : les Surgeons.

M Dumont prend dans les années trente une initiative qui va laisser un souvenir impérissable chez ses anciens élèves : organiser le samedi soir des séances de cinéma dans la grande salle de classe, ouvertes à toute la population des alentours. Qu'on imagine : en hiver, qu'il pleuve ou qu'il vente, de chaque hameau part une lente procession de silhouettes noires portant des lanternes et toutes se rejoignent sur la butte. La salle a été préparée par les élèves, pupitres rangés, bancs pour les spectateurs ; un rectangle blanc peint sur le mur du fond sert d'écran. En récompense, ils ont droit à une partie du spectacle : les actualités, les documentaires, un petit film comique... Ces séances ne sont pas uniquement récréatives mais sont aussi une façon de faire découvrir le monde et les civilisations à des gens qui n'ont pour la plupart jamais

HISTOIRE

voyagé. Comme le dit Jacqueline Hubert, ces séances avaient un véritable *but pédagogique*.



Pendant l'Occupation, les Allemands installent huit hommes à Montjavoult, logés en face de la Clé des Champs et disposant d'un poste de guet au sommet de la tour de l'église. Leur capitaine a réquisitionné un logement chez Jean et Dorothy Dupont, place de l'Eglise. La population locale les ignore superbement, tandis que MM. Gillouard et Dumont cherchent à limiter les dégâts, par exemple en dissuadant les troupes de passage de séjourner sur la commune. Ils n'en poursuivent pas moins une action souterraine qui contraste singulièrement avec l'image qu'ils veulent donner, celle de gens qui vaquent à leurs occupations le plus normalement et le plus paisiblement du monde. On a un peu le souffle coupé quand on fait le bilan de leurs activités. Si M. Gillouard s'est réservé le côté strictement militaire (gestion de dépôts d'armes, observation des mouvements d'avions, ravitaillement des réseaux avec l'aide d'agriculteurs du pays comme les Brocvielle, surveillance de la base de V1 de Nucourt), les deux hommes participent ensemble à trois autres activités : le sauvetage des enfants juifs cachés sur la commune, celui des aviateurs alliés tombés à proximité et la distribution de faux papiers.

On a déjà parlé de la fabrication (à Gisors par les Pierson) et de l'usage des faux papiers, à destination des réfugiés,

évadés et réfractaires du STO. Pour les avoir distribués un peu trop largement, Marcel Dumont a, comme Jean Pierson, été arrêté ; et comme lui, il a été libéré sur intervention de M. Gillouard. L'erreur qu'il avait commise : utiliser pour ces papiers les identités de familles de la région de Verdun, dont les villages et les archives avaient été détruits pendant la première guerre. Les Allemands ont trouvé bizarre que tant de Montjoviciens viennent de Verdun !

Avec la récupération des aviateurs alliés, on entre dans des actions absolument épiques de nos deux héros. Rappelons qu'après l'édification de la base de Nucourt, les alliés se sont escrimés contre cette base en lançant d'ailleurs leurs bombes au petit bonheur la chance ; tout le territoire de Montjavoult a été arrosé de Valécourt à Beaugrenier, comme en témoigne René Pellé. Il y a eu plusieurs avions descendus par la défense antiaérienne. Dorothy Dupont, qui est américaine et a refusé d'émigrer en 39, pleure quand elle voit une *forteresse volante* touchée et en flammes. Un bombardier plus petit tombe près de Montagny, abattu par une batterie de DCA installée à Serans et servie par des Russes enchaînés aux affûts (des habitants de Valécourt en ont récupérés qui s'étaient évadés). Là où on est confondu, c'est que les Allemands ont vu la scène depuis leur observatoire, téléphoné aux hommes de garde qui ont aussitôt dépêché des motocyclistes. On ne pouvait faire plus vite et pourtant, à leur arrivée auprès de l'appareil, celui-ci était vide et ses hommes d'équipage disparus ! Ils avaient même eu le temps de mettre le feu à leur appareil pour détruire ses mitrailleuses. De rage, ils ont, avec leurs collègues de Serans, fouillé tout Montagny, menaçant même le maire, René Rousselet, de le prendre en otage s'ils ne retrouvaient pas les aviateurs. En fait, l'équipage s'était caché dans la ferme de Figicourt toute proche, qui dans les bottes de paille, qui dans un trou à rats aménagé dans la cave.

HISTOIRE

Le fermier, Alfred Goré, a opposé le mutisme le plus total quand les Allemands sont venus le questionner. L'un des membres de l'équipage est reparti seul avec des vêtements civils qu'on lui avait donnés à la ferme; les autres ont utilisé les connexions locales : d'Alfred Goré à son ami René Rousselet (dont la femme était infirmière auprès d'un groupe de résistants), et de ce dernier à son cousin Marcel Dumont. De Figicourt, ils ont gagné le Bout du Bois par les couverts où le berger Vincent les a cachés dans sa maison, en mettant une armoire devant la porte de leur chambre, au cas où...

Il est vrai que presque en face, le château était occupé par un hôpital allemand !

Les aviateurs qui arrivent à Montjavoult doivent attendre un temps indéterminé ceux qui sont chargés de leur exfiltration. Des familles d'accueil ont été prévues, dont les Dumont eux-mêmes. La présence sur place d'une compatriote, Dorothy Dupont, doit les rassurer. On leur permet quelquefois de prendre l'air, avec à leur bras une jeune fille du pays pour donner le change, notamment Janine Dumont, fille de notre héros et sa copine Yvonne Piocelle, dont le père a une ferme tout près de la Clé des Champs. Quant à leur rapatriement, on a longtemps cru à une filière classique via les Pyrénées. Il n'en n'est rien. C'est le moment de donner la parole à un témoin important, Pascal-Georges Hamon. Fils d'un petit agriculteur de Montjavoult, il avait été l'élève de M. Dumont et, au sortir de l'École Normale en 42, était revenu seconder son ancien maître, à la fois comme instituteur et secrétaire de mairie adjoint. Il écrit : *Il m'arriva un jour de me trouver avec un officier allemand venu à la mairie pour obtenir une grande salle de réunion, devant la porte du logement de M. Dumont. Si cet officier avait ouvert la porte, il se serait trouvé en face de deux aviateurs alliés !* Il ajoute : *Je me souviens d'avoir rencontré mon camarade d'E.N., Henri Maigret, venu sur sa moto évidemment, pour emmener un aviateur vers la Bretagne. J'appris ainsi quelle était*

son activité, qui lui vaudra une décoration anglaise à la fin du conflit. La suite de la filière, on la devine : chalutier breton plus sous-marin... Certains de ces aviateurs sont revenus après la guerre remercier leurs sauveurs.

Autre grand moment de l'histoire du village : le sauvetage des enfants juifs. Madame Renée Samuel, qui a fait partie de ces enfants, a témoigné par écrit dans le bulletin de l'association des Trois Semaines de mai 2006. Elle nous a confirmé et complété son témoignage par la suite. Elle explique que c'est en novembre 42, devant l'amplification des rafles, que sa mère a demandé l'aide du pasteur de l'église réformée de Belleville, lequel l'a adressée au Pasteur Lorriaux, Président des Trois Fontaines. A l'époque, la Clé des Champs à Montjavoult qui en dépendait s'était déjà transformée de simple colonie de vacances en institution d'accueil permanent des enfants, pour faire face aux angoissants problèmes posés par les réfugiés. Pour l'Église réformée, c'était un devoir de sauver ces enfants. On rappellera au passage le rôle de grand résistant de son éminent responsable, le Pasteur Boegner.

Madame Samuel arrive donc à Montjavoult à la fin de 1942, avec son frère, sa sœur et sa cousine, escortés par la directrice de la Clé, madame Jacquet, qui a son truc à elle pour franchir les contrôles : porter un voile de religieuse ! Madame Samuel dit que par la suite, ils se retrouveront à quinze cachés à la Clé des Champs. On leur a donné de strictes consignes de discrétion mais il a bien fallu mettre les responsables communaux au courant pour pouvoir inscrire les enfants à l'école et les faire participer aux distributions rationnées. Naturellement, c'est Marcel Dumont qui se charge de modifier leurs noms mais, pour éviter les gaffes, il ne le fait qu'à la marge : ainsi, le nom de jeune fille de madame Samuel qui était Barsimanto, est transformé en Dorsimant. Un détail peut-être, mais quand c'est une question de vie ou de mort, chaque détail compte ! Les enfants

HISTOIRE

sont désormais sous la protection de la commune toute entière, et pas un ne faillira. Les responsables de la Clé des Champs sont à l'époque le pasteur Robert Lorriaux, Madame Jacquet, la directrice, et madame Charlotte Roux, son adjointe. Ils sont aidés par mademoiselle Hélène Lorriaux, sœur du pasteur, les Pierson, de Gisors, et le Pasteur Conrad, du temple protestant. N'est-il pas dommage que toutes ces personnes n'aient pas reçu le titre de Juste auquel elles ont droit ?

Parmi les charmants souvenirs de Madame Samuel, il y a ce rite de la traversée du village pour aller à l'école en chantant.

*Ohé, bonnes gens de
Montjavoult, voilà la Clé qui passe,
Ohé, bonnes gens de
Montjavoult, voilà la Clé passée
Voilà la Clé
Voilà la Clé
Voilà la Clé passée !*

Ou ces promenades en direction du Bout du Bois : on s'arrêtait d'abord au pied du mur du potager du château pour y ramasser des fraises des bois, puis au printemps on faisait une ample provision de muguet dans la forêt toute proche. Les fraises ont disparu mais le muguet est toujours là ! Elle se souvient aussi des cours du soir que lui donnait M. Hamon dans la maison de mademoiselle Lorriaux, d'un Noël passé à Gisors avec sa copine Eliane Roux chez madame Pierson mère, ou des bombardements alliés alors que les enfants passaient l'été à la Sapinière à Valécourt : ils descendaient tous se réfugier dans une grotte et là elle faisait chanter les plus petits pour chasser la peur. Elle ajoute qu'à part ce genre d'alerte, ils se sont toujours sentis en sécurité à Montjavoult et protégés par les habitants, curé en tête... Elle n'a su que plus tard que son père avait travaillé dans une ferme à Beaugrenier pendant la guerre, preuve supplémentaire, s'il en fallait, de cette mobilisation pour protéger les juifs.

Georges Grisvard dit que pendant toute l'Occupation, les aînés qui étaient dans le secret évitaient soigneusement d'en parler aux plus jeunes. Par une sorte d'accord tacite, toute la population a joué le jeu de la discrétion absolue et en même temps cherché à flouer l'ennemi. Elle était assise sur trois bombes qui pouvaient exploser à tout moment : les porteurs de faux papiers logés dans les fermes, les enfants juifs de la Clé des Champs et le réseau d'exfiltration des aviateurs. Il aurait suffi qu'un seul habitant de la commune dénonce ces agissements pour provoquer des dégâts considérables. Aucun n'a parlé, il y a eu juste quelques soupçons des Allemands, sans grandes conséquences comme on l'a vu...

A la Libération, les Américains arrivent par la route de Parnes ; ils cantonnent au presbytère et chez les Dupont. Marcel Dumont les guide ensuite vers Chaumont. Le comité de Résistance local publie une modeste affiche, *appelant tous les habitants à une attitude digne, sans exactions*, nous dit M. Hamon. Bien dans l'esprit de nos deux héros. Seul, un habitant de Gisors venu se réfugier au Marais est arrêté et emmené pour être jugé.



Marcel Dumont prend sa retraite d'instituteur en 1945 et reste encore quelques années secrétaire de mairie. Il occupera par la suite la même fonction à Flavacourt et sera également correspondant local de *l'Impartial*. Il est mort à Gisors en 1978, laissant deux enfants.

Maurice, marié à une Fagot, et Janine. Grâce à Marcel Dumont et à son Maire, Pierre Gillouard, à leur exemple qui a entraîné tant d'habitants à les suivre, Montjavoult n'a pas eu à rougir de son attitude pendant l'Occupation mais peut au contraire en être fier.

■ P. Champy

UNE PLANTE DU NORD LA BETTERAVE SUCRIERE



La betterave sucrière fait partie de la famille des *beta vulgaris*.

Elle est riche en saccharose et se caractérise par sa racine conique et charnue, sa chair blanche et son collet plat. La partie renflée qui

contient le plus de sucre se termine par un pivot, dont le prolongement peut descendre jusqu'à 2 m de profondeur.

Les feuilles réparties en bouquet foliaire, plus ou moins développé selon la variété, constituent le laboratoire dans lequel se forme le sucre grâce à l'action du soleil sur la chlorophylle qui est le processus de la photosynthèse. La racine constitue le réservoir de la précieuse substance qui peut représenter entre 15 et 21 % de son poids.

Cette culture concentrée dans le nord du pays est la première culture industrielle en France. Ses producteurs sont rassemblés sous la bannière de la *confédération générale des planteurs de betterave, ou CGPB*.

La France est le 1^{er} producteur mondial de sucre de betteraves devant les USA et l'Allemagne et le 7^{ème} producteur mondial de sucre.

Elle est le 1^{er} exportateur de l'Union Européenne et le 5^{ème} exportateur mondial.

Culture

En France, 90 % des terres plantées en betterave sont au nord de la Loire.

La variété sucrière, aujourd'hui plantée en France et en Europe, descend de la "Blanche de Silésie" sélectionnée à la fin du XVIII^{ème} siècle par le chimiste allemand Achard pour sa teneur en sucre (7 %). La délicatesse et la fragilité de la plante au début de sa vie conduisent les planteurs à lui réserver les bonnes terres

car elle exige des terres riches, profondes, fortement fumées et préparées, un climat tempéré assez humide d'avril à septembre.

C'est une plante "nettoyante", qui favorise le rendement en blé l'année suivante. On dit que "le sol conserve le souvenir de la betterave".

Les semis

La betterave est semée à la mi-mars début avril, après les gelées d'hiver. Les graines doivent être semées à 2-3 cm de profondeur en les espaçant de 16 cm et les rangs doivent être à environ 45 cm les uns des autres.

Ce sont des semences multigerms, sauf si elles ont été préparées. Jusque dans les années 1970, après le semis, il était nécessaire de procéder au «démariage» c'est-à-dire à l'élimination des plants excédentaires par le binage effectué par une main-d'œuvre saisonnière.

Depuis cette époque, grâce à la sélection génétique, les semences sont désormais monogermes. Elles sont semées en place, graine par graine, grâce à des semoirs spécifiques.

La création variétale pour les betteraves sucrières est très active : 270 variétés sont inscrites au Catalogue français. La recherche est développée par 5 entreprises de sélection et 12 à 15 années sont nécessaires pour créer une nouvelle variété. Pour les sélectionneurs les critères importants sont : la résistance aux maladies, aux nématodes, à la montée à graines, l'adaptation des variétés à la facilité de récolte et la teneur en sucre.

La graine de betterave étant très petite et contenant très peu de réserve, est très sensible à la *battance*. (*La battance est la terre colmatée qui freine l'alimentation en eau et la respiration du sol*). En effet, lors du premier semis, la graine est enfouie à 2-3 cm de profondeur.

Lorsque les *cotylédons* pointent à la surface, la plantule a complètement hydrolysé ses réserves, elle a donc un besoin urgent de soleil pour commencer la photosynthèse. Si elle rencontre un obstacle comme une croûte de battance, elle ne peut y faire face et le plant meurt. Une maladie virale de la betterave, la rhizomanie, s'est répandue dans toute l'Europe depuis les années 50, et est actuellement en forte augmentation.

La récolte

Elle a besoin de six mois chauds et ensoleillés pour achever la formation de la racine.

Chez la betterave, le processus de fabrication du sucre a lieu pendant sa première année de vie. Il est stocké dans la racine qui est presque complètement enfouie dans le sol et mesure de 15 à 35 cm de long. La betterave est alors récoltée car si on la laissait poursuivre son cycle végétatif, elle entrerait en phase reproductrice et utiliserait, l'année suivante, tout le sucre afin de fabriquer des graines.

La récolte commence en automne, fin



septembre, et doit être terminée en décembre, avant les grands froids. Pour arracher les betteraves, on utilise trois sortes de machines : effeuilleuse ou décolleteuse, arracheuse, ramasseuse. Des bataillons de camions transportent les betteraves vers la sucrerie qui est proche des champs, car avec le temps, les betteraves perdent le sucre qu'elles contiennent.

Extraction du sucre

C'est à la fin du XVI^{ème} siècle que l'agronome Olivier de Serres remarque la présence en grande quantité de sucre dans la racine. Il faudra attendre un siècle et demi (1747) pour qu'un jeune chercheur allemand *Andréas Sigismund Marggraf* démontre que les cristaux de sucre présents dans la betterave sont les mêmes que dans la canne à sucre, et à réussir l'extraction du sucre. Cette initiative débouche en 1802 sur la mise en service de la première fabrique de sucre de betteraves au monde à Kürnau-sur-Oder. Mais toutefois la première extraction industrielle de sucre fut l'œuvre, fin 1811, d'un Français, *Benjamin Delessert*.

C'est pour répondre au blocus imposé par les Anglais que Napoléon 1^{er} offrit des terres à tous ceux qui cultiveraient la betterave sucrière, ce qui eut pour effet d'inciter significativement sa production. En quelques années, de nombreuses usines de transformation sont créées.

Le saviez-vous ?

La betterave sucrière offre comme principal débouché la production de sucre (dont la vergeoise).

Un quart de la betterave sucrière récolté est également utilisé pour la production d'alcool, de carburant l'éthanol, de spiritueux, de produits ménagers, pharmaceutiques et chimiques.

Les pulpes (partie tendre, riche en éléments nutritifs) servent à l'alimentation animale.

La pulpe de betterave blanchie et micronisée peut être introduite dans les papiers pour impression-écriture, il en résulte une amélioration de leur opacité et de leurs caractéristiques de résistance mécanique.

Les feuilles servent à fabriquer de l'engrais pour les champs. La mélasse (résidu sirupeux de la cristallisation) sert, entre autre, à fabriquer la levure de boulangerie.

■ F. Gauthiez

LES EVENEMENTS

CEREMONIE DU SOUVENIR 11 NOVEMBRE 2009

La signature de l'armistice, le 11 novembre 1918, dans la forêt de Rethondes ne constitua pas formellement la fin de la guerre, mais elle fut pourtant ressentie comme telle. Cette date est restée, jusqu'à maintenant, jour de fête nationale dans les pays vainqueurs.

- **A l'église**, le père Florent commence cette commémoration du 11 novembre par une homélie en hommages aux Combattants de 1914-1918. L'accueil était fait par Alain Schmitt, et Claude Bianchi a guidé les fidèles pour la prière universelle.



- Puis face au monument aux Morts, Gérard Lubrano, Maire de Montjavoult, a lu son discours en rappelant que c'est en partie grâce au haut état-major américain, qui a séjourné à Montjavoult, que s'est préparée la victoire finale. Des réunions avec les chefs militaires alliés en avril-mai 1918 ont eu lieu pour coordonner les offensives des différentes armées. Le souvenir de cet événement avait été perdu, faisons en sorte qu'il ne soit pas oublié !

Dans son discours, le Maire a associé deux 11 novembre : 1918 et 1940. En 1940 eut lieu la première manifestation publique de résistance à l'occupant du peuple français. Les étudiants parisiens qui sont à l'origine de ce rassemblement s'étaient réunis en fin d'après-midi à l'Etoile malgré l'interdiction qui leur en

avait été faite. Plus de mille d'entre eux ont été arrêtés, parmi eux se trouvaient notamment Jacques Dupâquier (académicien), Claude Santelli (réalisateur), Pierre Lefranc (Directeur de Cabinet du Général de Gaulle), Jean Loclant (égyptologue, secrétaire perpétuel des Inscriptions et des Belles Lettres).

Soyons reconnaissants à l'égard de ces jeunes pour l'exemplarité de leur conduite, de leur courage et de leur lucidité.

- **Le dépôt de gerbe** fait conjointement par le Maire et Bernard Gauthiez, Président des Anciens Combattants de Montjavoult fut suivi par l'Appel des Morts, la sonnerie aux Morts, et la minute de silence.

- **La chorale** « Le Petit Chœur de Montjavoult » dirigée par Laura Catry chanta trois couplets de la Marseillaise dont les paroles ont rappelé aux personnes présentes l'abnégation, le dévouement mais aussi les difficiles conditions de vie de ces combattants. Et c'est sous les applaudissements de l'assistance, venue nombreuse, qu'elle termina la cérémonie au monument aux Morts par le Chant des Partisans.



- Au cimetière les enfants ont déposé un bouquet de fleurs sur les tombes des soldats qui ont sacrifié leur vie pour que nos enfants puissent gravir les marches de l'existence.

Le verre de l'amitié (très apprécié), en réunissant toutes les personnes présentes, a clôturé cette manifestation du souvenir.

■ F. Gauthiez

LES EVENEMENTS

INITIATION AU TIR A L'ARC

Une journée d'initiation au tir à l'arc a été organisée par le centre rural de Chaumont en Vexin comme les années précédentes. Cette journée qui s'est déroulée dans une ambiance amicale aura réunie une dizaine de jeunes du village autour d'un même but, se détendre et passer un bon moment. Le lendemain une journée « découverte du village » était proposée. L'année prochaine ces deux journées seront renouvelées, et en ce qui concerne « la découverte du village » un parcours devrait être réalisé dans lequel on pourra se déplacer en calèche et d'autres surprises seront également au rendez-vous.



■ J. Maurel

FOIRE A TOUT

Un dimanche de Broc...

Notre incontournable rendez-vous de septembre a donné lieu à une journée de grand déballage pour vendre bric, broc et fond de grenier, les objets changèrent de main, dans la bonne humeur où chacun négociait âprement.

Un bilan positif : la location de l'espace linéaire fut plus importante qu'en 2007 et un regroupement évident des exposants sur les stands est à souligner, dont 70 %

étaient montjoviens. Les associations regroupées sous les tilleuls, places les plus convoitées : Les enfants en détresse, l'Age d'Or, les 7 villages offraient une multitude d'objets.

La buvette, tenue également pour la première fois par l'Association Sports Loisirs et Jeunesse, a su « caler les petites faims ».

Chacun est reparti, soit les bras chargés, soit heureux d'être venu en famille déambuler dans notre joli village. Bref une journée d'été réussie que nous retrouverons le 5 septembre 2010.



■ M. Bessaa

MARCHE DE NOEL A BEAUGRENIER



Pour la deuxième année consécutive, les rues de Beaugrenier s'animeront le dimanche 29 novembre prochain et plus précisément chez Passé-Présent. En effet la boutique de décoration implantée depuis presque 2 ans vous convie à une nouvelle animation...et quoi de mieux en cette période de fin d'année que d'organiser son 2^{ème} Marché de Noël. En famille, entre amis, venez rejoindre le Père Noël et ses petits lutins de 10h à 18h. De nombreuses animations enchanteront certainement les enfants tandis que les plus grands admireront les différents exposants et en profiteront pour une dégustation.

■ I. Chéron

LES EVENEMENTS

AGE D'OR : DEJEUNER DE NOEL



L'heure du calendrier de l'Avant et des décorations de Noël approchent.

En parlant de Noël... tous ensemble, adhérentes et adhérents de l'Age d'Or, nous nous retrouverons

autour d'un chaleureux déjeuner, le **samedi 5 décembre 2009** à 12 heures, pour fêter la fin de l'année qui marque une pause dans la dernière ligne droite.

Ce repas de Noël n'est pas seulement un moment féérique, mais c'est également un moment précieux et privilégié qui permet aux personnes de se retrouver, d'échanger ou de faire connaissance loin de toute pression ou stress et de repartir avec une petite dose de courage supplémentaire pour affronter l'année 2010.

Les yeux qui brillent et les sourires sont autant d'encouragements pour l'année prochaine...

En 2009, L'Age d'Or s'est classé première du département au concours des Aînés Ruraux de l'Oise.



Et n'oubliez pas que l'Association est l'affaire de tous et qu'elle est ouverte à tous.

Meilleurs vœux pour 2010

■ F. Gauthiez

HALLOWEEN A MONTJAVOULT

53 enfants et leurs parents ont fait la fête en cet après midi du 31 octobre pour célébrer Halloween. Toute la troupe a traversé le village et le Vouast en quête de bombons délivrés avec plaisir par les

habitants. Beaucoup de succès malgré le temps maussade! Retour à la mairie vers 17 heures 30 où un bon gouter attendait tout ce petit monde : chocolat chaud, bonbons, gâteaux, et boissons diverses. Monsieur le maire et son adjoint, présents à la fête remercient tous les parents et les accompagnateurs de la Clé des Champs pour leur participation active qui a fait le succès de cette manifestation.



LA MUSIQUE S'EST INVITEE A MONTJAVOULT

Le samedi 10 octobre, en soirée, les voûtes de l'Eglise St Martin ont résonné de l'écho d'un concert présenté, à la demande de Monsieur le Maire, par le Chœur « Ma Joie Chante de Gisors », sous la direction du Chef renommé Gérald Péressoni.



Ce fut une très belle soirée ; la vente de programme a permis de récolter quelques fonds destinés à la caisse des Ecoles.



LES EVENEMENTS

LE CALVAIRE DES ESSARTS EST SAUVE

Il y a eu jusqu'à la Révolution, un hameau dans la plaine des Essarts à peu près à l'intersection entre le chemin qui va de Beaugrenier à Petit-Serans et celui qui part en direction de Boubiers. Ce hameau comportait un manoir seigneurial et une chapelle détruite après la Révolution, aussi appelée Notre-Dame des Neiges. Pour rappeler le souvenir de cette chapelle, on a édifié en 1839 un calvaire dans la plaine.

Génant pour les cultures et en morceaux, il vient d'être reconstruit sous les murs de Beaugrenier, face à l'emplacement du hameau des Essarts. Merci à Marc Jeanty pour avoir aidé à son transport et bravo à Jean Mahé pour avoir assuré avec brio la reconstitution de ce monument.



■ P. Champy

LES JOURNEES DU PATRIMOINE SEPTEMBRE 2009

Ces journées ont eu lieu les **19 et 20 septembre**. L'église a été ouverte le samedi après-midi et le dimanche toute la journée. Pour la première fois, une visite guidée était organisée à 16 heures les deux jours. Si très peu de monde s'est présenté aux heures de visite libre, plusieurs dizaines de personnes ont assisté aux visites guidées, tour extérieur et intérieur, avec bien entendu une place importante réservée au décor du portail. C'est aussi la première année où l'on pouvait admirer les façades ravalées de l'église. L'extérieur du chevet notamment, qui est un exemple très homogène de gothique flamboyant, révèle maintenant toute sa beauté. Les visites ont été suivies de discussions animées, avec un thème récurrent : les souterrains du Vexin. Celui de Montjavoult conduit bien entendu... à la salle du trésor des Templiers !

Depuis ces visites, l'énigme des deux clochers de l'église a été élucidée, mais on ne sait toujours pas si l'édifice conserve des restes du premier sanctuaire carolingien, qui auraient pu échapper aux destructions des Vikings comme cela a été le cas dans certaines églises du Beauvaisis.



■ P. Champy

PRATIQUE

BIENVENUE AUX NOUVEAUX HABITANTS

On croyait que Montjavoult perdait des habitants, il n'en est rien. En un an, voici plus d'une quinzaine de nouvelles familles installées dans le bourg et ses hameaux. Le Conseil Municipal a choisi la date du Samedi 9 Janvier 2010 pour les recevoir et leur souhaiter la bienvenue. Une invitation suit.

MAIRIE

La Mairie de Montjavoult sera fermée du jeudi 24 décembre 2009 au dimanche 3 janvier 2010.

Une permanence pour l'inscription sur les listes électorales aura lieu le jeudi 31 décembre 2009, de 11h. à 12 h, en Mairie.

UN NOUVEL ARTISAN AU VOUAST

Monsieur **Francis MOMMAIRE** vient de s'installer à Montjavoult. Nous lui souhaitons la bienvenue et beaucoup de chantiers dans la commune.



DATES A RETENIR

Les élections régionales auront lieu les 14 et 21 mars 2010.

TELEPHONES UTILES

Mairie	Montjavoult	03 44 49 92 58
Gendarmerie	Chaumont en Vexin	03 44 47 55 17
Pompiers	Chaumont en Vexin	03 44 49 47 60
Hopital	Gisors	02 32 27 76 76
Sécurité sociale	Beauvais	08 20 90 41 12
Conseil général	Beauvais	03 44 06 60 60
Préfecture de l'Oise	Beauvais	03 44 06 12 34
Perception	Chaumont en Vexin	03 44 49 00 97
Communauté de Communes	Chaumont en Vexin	03 44 49 15 15
EDF dépannage	Beauvais	08 10 33 30 80
Télécom dépannage		10 16
Vexin Thelle emploi	le matin	03 44 49 99 61
Véolia eau	Beauvais	08 10 10 88 01
Trésorerie générale	Beauvais	03 44 06 35 35
S.N.C.F	Gisors	02 32 55 01 30

Bulletin municipal de Montjavoult :

Comité de rédaction : G. Lubrano, B. Danillon, M. Bessaa, C. Bianchi, P. Champy, C. Coze, F. Gauthiez, J. Maurel, T. Maurel.

Tirage : 250 exemplaires. Imprimé par Club Impression, 03 44 84 75 14 – sirat 494705312